

## **La légende de Notre Dame de la Pierre**

---

*En ce temps-là, Sarrance n'était qu'un lieu désert, un des endroits les plus affreux du canton, un pays de ronces, de cailloux et de buis, une terre ingrate et stérile. Néanmoins, les habitants de Bedous y envoyaient pacager leur bétail. Et, un jour, un berger qui gardait là ses bêtes, se rendit compte qu'un taureau de son troupeau se mettait à grossir, grossir et devenait de plus en plus beau, de plus en plus gras : mais aussi qu'il disparaissait chaque soir, à l'heure du retour au bercail. Intrigué et ne doutant point que sa bête eût découvert une petite clairière d'herbes bonnes, il décida de l'observer et de le suivre sans se montrer.*

*Quel ne fut pas son étonnement alors, de voir le taureau traverser le gave à la nage et atteindre l'autre rive ! Comme il n'y avait pas de pont, il ne put l'accompagner et se contenta de l'observer à distance. Et que vit-il ? Il vit l'animal marcher encore un peu le long de la rive, s'arrêter net et se mettre à genoux !*

*Non ! Il n'avait pas la berlue. Le taureau était bel et bien agenouillé auprès d'une grosse pierre sur laquelle le berger distingua, ah ! Une statue de la Ste Vierge à demi plongée dans les eaux frémissantes d'une source limpide. Il appela un pêcheur qui passait par-là pour être le témoin du phénomène. Tous deux coururent alors informer les fidèles du voisinage du prodige et ceux-ci vinrent en foule, se prosterner devant l'image. Puis, accompagner de leur curé, ils allèrent avertir de la découverte l'évêque d'Oloron en personne, qui habitait Sainte-Marie.*

*Sans délai, celui-ci se rendit sur place pour vérifier ces dires et ne pouvant que constater leur véracité, décida de ramener en grande pompe la petite statue dans son église cathédrale. Le lendemain, la foule accourut pour la vénérer. Mais, stupéfaction, l'image avait disparu, la niche était vide. On se mit à sa recherche, ici et là, et ailleurs encore, et on la retrouva tout simplement au bord du gave, à l'endroit même où le taureau l'avait découverte et signalée.*

*Le message fut compris. L'évêque reconnut là, bien évidemment, la main de Dieu qui voulait que la Vierge fut honorée à Sarrance et non à Oloron. Il donna ordre de bâtir une chapelle où la statue fut placée.*

*Mais là ne se termine pas l'histoire. Il se trouva en effet que des hommes, furieux de ce culte à la Vierge, descendirent la statue de son autel et la précipitèrent dans le gouffre tourbillonnant sous le pont de Sarrance.*

*Quelle ne fut pas leur frayeur de voir alors l'image fendre les eaux, remonter le courant et se replacer d'elle-même dans sa niche !*

*Devant ce nouveau prodige, tout le monde ne put que s'incliner.*

*Dès lors, Notre-Dame de la Pierre car c'est ainsi qu'on le nomma, paisiblement reposa au bord du gave, en sa chapelle. Elle donna et distribua ses faveurs aux pèlerins et aux dévots. A ses pieds, la source du Taureau, en un mince filet, ragouillardissait et soignait ceux qui en faisaient usage. Par exemple, les femmes qui souhaitaient enfanter dans la paix avalaient un petit fragment du rocher où elle était apparue, et malgré cela, après des siècles et des siècles, le rocher ne diminuait jamais de volume !*

**Voilà, telle est l'histoire de Sarrance.**